

Haïti-Carnaval : « Chaque personne a sa façon de danser le carnaval »

Écrit par EV/HPN

Lundi, 11 Février 2013 12:20



Dimanche, a été le premier jour de carnaval national au Cap-Haitien, une partie de la population se retrouve dans la cité Christophienne pour célébrer cette festivité traditionnelle de la musique haïtienne qu'est le carnaval. D'autres se retrouvent chez eux à travers la capitale pour regarder les jours gras avec passion à la télévision, a constaté un reporter d'Haiti Press Network.

4hres PM à l'heure du défilé carnavalesque, la rue de Delmas est libre et sombre. Quelques rares camionnettes font le circuit. Quelques citoyens assistent passionnément devant leur petit écran le carnaval de la ville du Cap-Haitien baptisé « Yon Ayisyen, yon Pyebwa ann pote kole ».

Mara Louis et sa petite famille chrétienne reviennent d'une conférence dans leur église, s'installent devant leur écran plat et fixent d'un œil observateur le défilé.

« Je ne peux pas aller au Cap, mais je peux danser devant ma télé en regardant les trois jours gras car chaque personne a sa façon de danser le carnaval », a déclaré Mara.

Haïti-Carnaval : « Chaque personne a sa façon de danser le carnaval »

Écrit par EV/HPN

Lundi, 11 Février 2013 12:20

« Chaque année je participe de cette façon au carnaval, je danse, je fais tous les gestes du public. Pour moi, le carnaval ce n'est pas allé sur le lieu pour être convaincu qu'on a participé, même à travers mon petit écran je participe et je suis complètement satisfaite », a-t-elle fait remarquer.

Dans son coin, Junior, frustrant et coléreux, a ajouté que « J'aime beaucoup le carnaval car c'est un moment de détente mais mon plus grand problème aujourd'hui c'est de voir que les ténors comme « RAM » et « Brothers Posse » ne figurent pas dans la liste. Autrefois, le carnaval c'était le fait de s'opposer au gouvernement et d'animer la foule en lançant des slogans. Après cette décision qu'a prise le gouvernement, je peux dire qu'il n'y a pas de carnaval mais de la publicité musicale gouvernementale ».

Jean-Marc Alexis, a dit que « sans foule, je me sens mieux pour danser, chez moi il n'y a pas de stress. Je peux faire ce que je veux avec mon corps. Mais ça ne veut pas dire que si j'avais la possibilité d'effectuer le voyage pour le Cap-Haitien je l'aurais fait sans hésiter, malheureusement j'ai personne dans cette ville et je préfère rester chez moi pour participer à l'ambiance ».

Si la majorité de la population haïtienne et certains étrangers se sont rendus sur le lieu où se déroule le carnaval national (Cap-Haitien), d'autres se sont contentés devant leur petit écran de participer à cette festivité musicale locale.

Esther Versière

esther.v@hpnhaiti.com

Photo: Culture 509